

# Rapport d'étude d'opinion publique 2025

---

Préparé par Paige Evans

Novembre 2025





<b>Sommaire Exécutif</b> .....	<b>2</b>
A. <i>Contexte et Objectifs</i> .....	2
B. <i>Méthodologie</i> .....	2
C. <i>Résumé</i> .....	3
<b>II. Conclusions Détaillées</b> .....	<b>5</b>
1. <i>Classement par ordre d'importance des problèmes</i> .....	5
2. <i>Classement des ressources du Canada</i> .....	6
3. <i>Attitudes et sensibilisation à l'égard de l'eau</i> .....	8
4. <i>Associations de termes liés à l'eau</i> .....	17
<b>II. Annexe A: Méthodologie</b> .....	<b>20</b>
<i>Mesures de contrôle qualité</i> .....	20
<i>Données démographiques</i> .....	20



## Sommaire Exécutif

### A. Contexte et objectifs

En 2021, Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) a chargé Environics Research de mener une enquête intitulée « La valeur et l'état de l'eau douce et les réponses appropriées aux problèmes liés à l'eau douce ». <sup>1</sup> Cette étude a évalué les opinions des Canadiens sur la valeur de l'eau douce, son état actuel et les réponses politiques appropriées. Les données proviennent d'un sondage en ligne mené auprès de 2 001 Canadiens stratifiés et pondérés, recrutés à partir d'un panel en ligne volontaire.

S'appuyant sur cette recherche, AquaAction a mandaté cette étude d'opinion publique et de communication durant l'été 2025 afin de mettre à jour et de comprendre les perceptions des Canadiens à l'égard de l'eau, ainsi que celles des habitants du Michigan, où l'organisme de bienfaisance a ouvert son nouveau bureau américain. Les répondants du Michigan ont été inclus dans certaines questions de cette analyse afin de comprendre également les points de vue transfrontaliers sur les cours d'eau partagés, reflétant ainsi une approche binationale des questions liées à l'eau.

Ce rapport contient à la fois la reproduction de certaines questions de l'étude de l'ECCC de 2021 afin de comprendre comment la perception des Canadiens à l'égard de l'eau a évolué au cours des quatre dernières années, et des associations de mots issues de réponses ouvertes, soulignant comment le langage peut soit inspirer l'action, soit obscurcir l'urgence.

### B. Méthodologie

Une analyse documentaire exhaustive a été menée avant la distribution du questionnaire et les entretiens individuels. La recherche s'appuie sur les données d'une enquête quantitative (n = 1 658) menée dans trois régions géographiques : le Canada anglophone, le Canada francophone et le Michigan.

Le questionnaire de 27 questions a permis de recueillir des données auprès de 1 658 personnes recrutées par le biais de panels gérés par la société internationale d'études de marché Cint, avec un échantillonnage stratifié contrôlé en fonction de la démographie et du sexe de la population dans chaque région. Un large éventail d'âges a également été obtenu, les répondants couvrant une tranche d'âge allant de 18 à 96 ans, avec une

---

<sup>1</sup> [https://publications.gc.ca/site/archivee-archived.html?url=https%3A%2F%2Fpublications.gc.ca%2Fcollections%2Fcollection\\_2021%2Feccc%2FEn4-447-1-2021-eng.pdf](https://publications.gc.ca/site/archivee-archived.html?url=https%3A%2F%2Fpublications.gc.ca%2Fcollections%2Fcollection_2021%2Feccc%2FEn4-447-1-2021-eng.pdf)



participation particulièrement élevée dans la tranche d'âge des 25-45 ans. La distribution comprenait des sondages en anglais à travers le Canada (n = 971) et le Michigan (n = 498), et des sondages en français (n = 189) administrés principalement à des résidents du Québec, avec quelques répondants francophones provenant d'autres provinces canadiennes. Les répondants du Michigan n'ont pas répondu aux questions spécifiques aux ressources du Canada.

## C. Résumé

### **1. L'eau douce, première ressource naturelle du Canada**

L'opinion publique continue de refléter les conclusions de 2021 : les Canadiens classent massivement l'eau douce comme la ressource naturelle la plus importante du pays. Une majorité (52,6 %) la place en première position, loin devant les forêts et toutes les autres ressources naturelles. Cela reflète la reconnaissance croissante du rôle central de l'eau dans la santé publique et la stabilité environnementale.

### **2. Des valeurs fortes, des connaissances faibles**

Malgré la grande importance accordée à l'eau douce, les Canadiens font état de lacunes importantes dans leurs connaissances. Seul un quart d'entre eux se sentent « très informés », tandis que plus d'un tiers se sentent mal informés. Cela limite la capacité du public à comprendre les menaces, à participer aux discussions politiques ou à prendre des mesures significatives.

### **3. La santé et les générations futures déterminent les priorités du public**

La santé humaine apparaît systématiquement comme la priorité absolue dans toutes les mesures relatives à la préoccupation pour l'eau et aux applications de l'eau douce. Les motivations éthiques dominent : la principale raison invoquée pour protéger l'eau est de garantir une eau propre pour les générations futures, suivie par la protection de la santé. Les considérations économiques et esthétiques occupent une place beaucoup moins importante.

### **4. Préoccupation modérée et manque d'urgence**

Bien que la préoccupation concernant la qualité de l'eau soit élevée (70,8 %), son intensité est faible, seuls 32,4 % des personnes interrogées se disant très préoccupées. De même, si les deux tiers des personnes interrogées jugent la protection actuelle de l'eau bonne ou excellente, très peu (15,8 %) la considèrent comme excellente. Cela indique que le public se soucie de l'eau, mais ne perçoit pas de crise urgente.

### **5. Le fossé entre préoccupation, connaissance et urgence**

Les résultats révèlent un triple décalage : les Canadiens accordent de l'importance à l'eau, mais ils la comprennent mal et ne se sentent pas menacés de manière urgente par les risques actuels. Les 12 % qui n'ont pu identifier aucun lien personnel avec l'eau douce



illustrent « l'invisibilité » de l'eau dans la vie quotidienne, ce qui freine la motivation à agir malgré une forte préoccupation sous-jacente.

## **6. Évolution de la hiérarchie des ressources depuis 2021**

L'importance de l'eau douce s'est intensifiée au cours des quatre dernières années, augmentant son avance sur les forêts et les autres ressources. Cette évolution reflète probablement une exposition accrue du public aux événements liés au climat, aux sécheresses, aux inondations, aux incidents de contamination et à une prise de conscience croissante des crises hydriques touchant les populations autochtones.

## **7. L'importance du langage et de la littératie**

Les Canadiens interprètent la terminologie liée à l'eau à travers des thèmes clairs tels que la sécurité, l'éducation et les situations d'urgence, mais leur compréhension des concepts est inégale. Des termes tels que « sécurité de l'eau » et « crise de l'eau » évoquent des besoins fondamentaux et des menaces urgentes (propreté, sécurité, accès, sécheresse, pénurie), tandis que la « littératie en matière d'eau » est fortement liée à divers termes liés à l'apprentissage et aux connaissances. La « technologie de l'eau » est comprise comme une innovation et des solutions de traitement. Le fossé le plus marquant concerne le terme « bassin versant », où la prédominance de « n/a » révèle une méconnaissance importante du public à l'égard d'un concept environnemental fondamental. Ce fossé lexical limite la participation du public aux discussions sur les politiques en matière d'eau douce, la conservation et les solutions systémiques.

## **8. Implications pour l'action**

Dans l'ensemble, les Canadiens accordent une grande importance à l'eau, à la santé et à la responsabilité intergénérationnelle, mais ils ne disposent pas des connaissances et du sentiment d'urgence nécessaires pour se mobiliser face aux menaces qui pèsent sur l'eau douce. Comblar les lacunes en matière de connaissances, utiliser une terminologie claire et accessible et présenter les questions liées à l'eau sous l'angle de la santé et des générations futures offrent des possibilités très efficaces. Les différences régionales soulignent en outre la nécessité de mettre en place des stratégies de communication et d'éducation adaptées à chaque région.

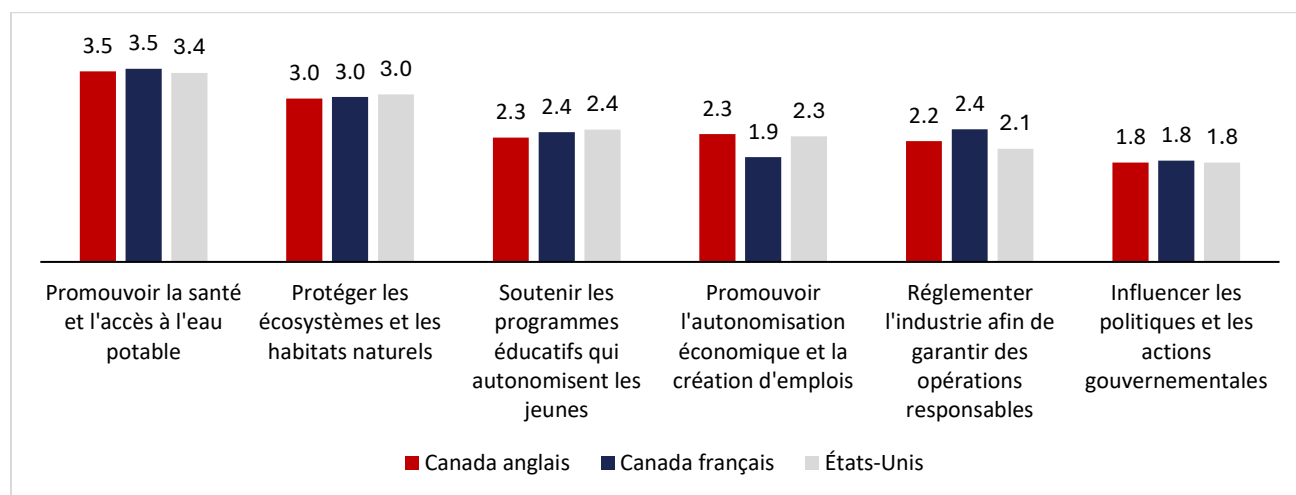
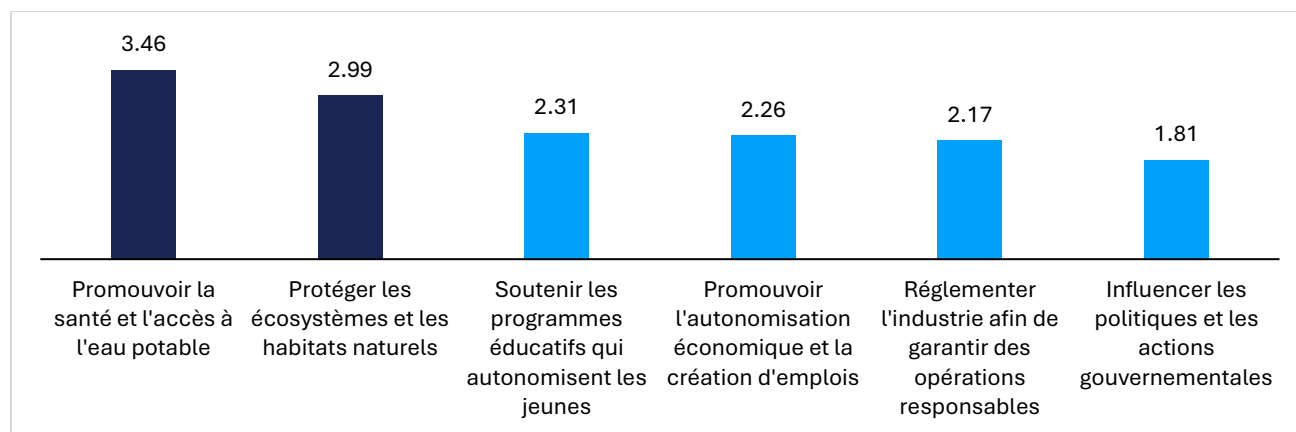


## II. Conclusions détaillées

### 1. Classement par ordre d'importance des problèmes

***Veillez classer les questions suivantes par ordre d'importance, de la plus importante à la moins importante pour vous.***

Cette question demandait aux répondants de classer six questions différentes liées à l'impact social et environnemental. Plus le chiffre est élevé, plus la question a été classée fréquemment en tête de liste.



#### **La santé et l'accès à l'eau potable sont une priorité absolue pour les deux pays**

La promotion de la santé et de l'accès à l'eau potable apparaît clairement comme la priorité absolue, avec une note moyenne de 2,54, et plus d'un tiers des répondants (35,2 %) la classant en première position dans tous les groupes. Vient ensuite la protection des écosystèmes et des habitats naturels (note moyenne de 3,01, avec 23,2 % la classant en première position). Les politiques et les mesures gouvernementales occupent la dernière



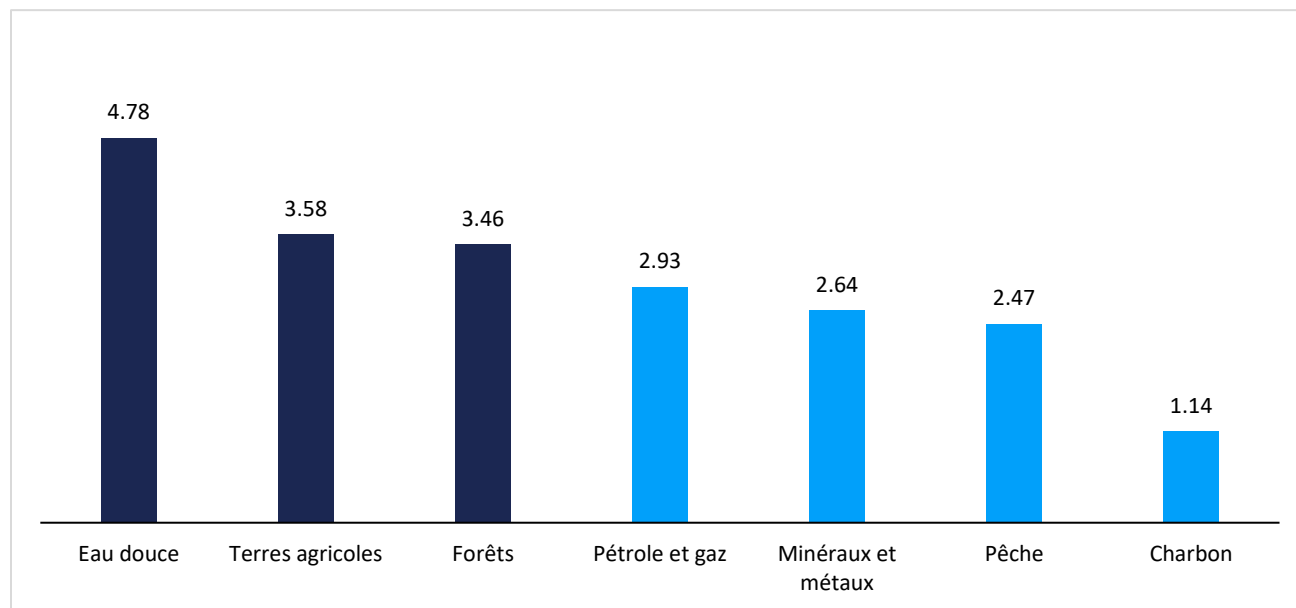
place avec une moyenne de 4,19, près de 30 % des répondants les classant en dernière position. La cohérence entre les trois groupes en matière de priorités liées à l'eau et à la santé est remarquable, ce qui suggère qu'il s'agit d'une préoccupation universelle, indépendamment de la situation géographique. Les répondants canadiens français manifestent un soutien particulièrement fort aux programmes d'éducation des jeunes (15,9 % les classent en première position, contre 10,6 % au Canada anglais).

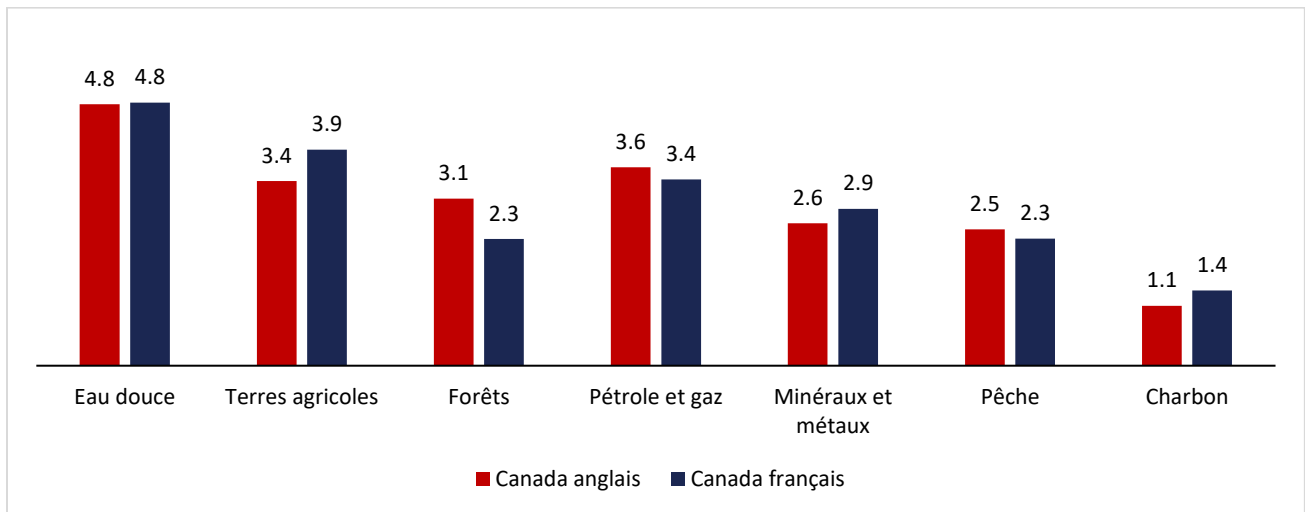
## 2. Classement des ressources du Canada

L'analyse présentée dans cette sélection ne porte que sur les répondants canadiens anglophones et francophones, car ces groupes sont directement concernés par les ressources du Canada. Les répondants américains sont exclus de cette section.

**À votre avis, veuillez classer les ressources suivantes du Canada par ordre d'importance, de la plus importante à la moins importante.**

Cette question examine la façon dont les Canadiens évaluent les différentes ressources naturelles du Canada.





### **L'eau est considérée comme la ressource la plus importante par les Canadiens**

Parmi les répondants canadiens (n = 1 160), l'eau douce est largement reconnue comme la ressource naturelle la plus importante du Canada, plus de la moitié des répondants (52,6 %) la classant en première position et plus des trois quarts (77,2 %) la plaçant parmi leurs trois premiers choix, avec une note moyenne de 4,7. Les forêts occupent la deuxième place avec 11,0 % des répondants qui les classent en première position, suivies par le pétrole et le gaz avec 13,6 %. Les terres agricoles recueillent 9,6 % des votes en première position. Le charbon est systématiquement classé comme la ressource la moins importante, avec seulement 2,5 % des répondants qui le classent en première position.

La hiérarchie claire établie par les Canadiens place les ressources renouvelables et essentielles (eau, forêts, terres agricoles) au-dessus des industries extractives (pétrole et gaz, charbon), l'eau douce étant considérée comme la ressource la plus importante.

### **Comparaison ECCC : les préoccupations des Canadiens concernant l'eau douce s'intensifient sur une période de quatre ans.**

Entre 2021 et 2025, l'eau douce a renforcé sa position en tant que ressource naturelle la plus précieuse du Canada. La proportion de Canadiens classant l'eau douce comme leur ressource la plus importante est passée de 46 % en 2021 à 52,6 % en 2025 entre les deux études, soit une augmentation de 6,6 %. Cette tendance à la hausse s'est étendue à la hiérarchisation globale ; 77,2 % des Canadiens en 2025 classant l'eau douce parmi leurs trois ressources les plus importantes, contre 72 % en 2021, soit une augmentation de 5,2 points de pourcentage.

Entre 2021 et 2025, l'eau douce a renforcé sa position en tant que ressource naturelle la plus précieuse du Canada, passant de 46 % à 52,6 % dans le classement, et de 72 % à 77,2 % dans les trois ressources les plus importantes. Cette évolution s'est accompagnée d'une baisse significative de la priorité accordée aux forêts, qui est passée de 17 % à 11,0



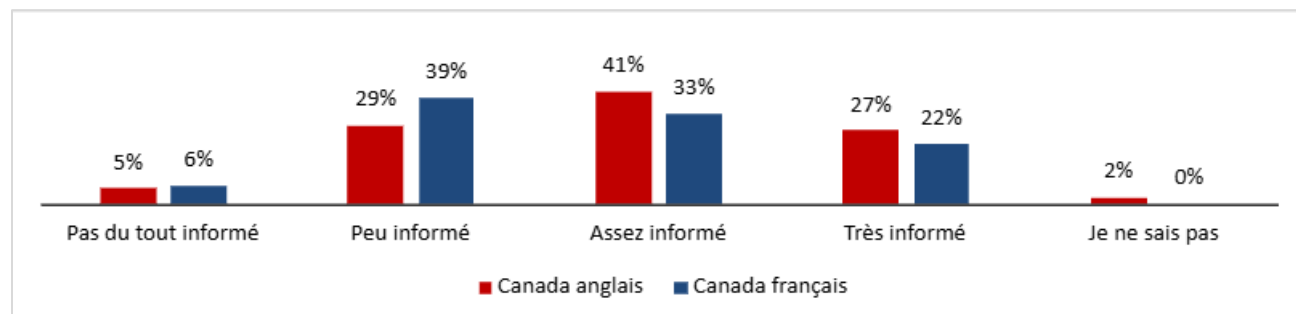
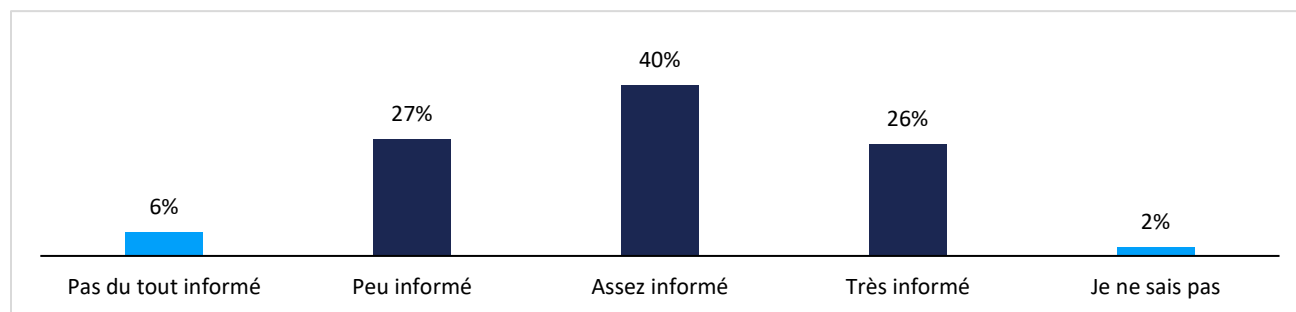
% dans le classement de la ressource la plus précieuse, et de 68 % à 54,2 % dans le classement des trois ressources les plus importantes. Le pétrole et le gaz ont connu une légère baisse, passant de 17 % à 13,6 % dans le classement des trois ressources les plus importantes, tandis que les terres agricoles sont restées relativement stables, à environ 10 %.

La priorité croissante accordée à l'eau douce suggère une préoccupation accrue des Canadiens pour les sources d'eau, reflétant peut-être une prise de conscience accrue des effets du changement climatique, des sécheresses et de la vulnérabilité des écosystèmes d'eau douce. La comparaison des rapports met en évidence une hiérarchie de plus en plus marquée dans la valeur accordée aux ressources; l'eau douce apparaissant comme une priorité nationale de plus en plus dominante.

### 3. Attitudes et sensibilisation à l'égard de l'eau

Remarque : Les questions Q20 à Q25 ne portent que sur les répondants canadiens anglophones et francophones (n = 1 160), car ces groupes sont les plus directement concernés par la question de l'eau douce au Canada. Les répondants américains sont exclus de cette section.

#### ***Dans quelle mesure vous considérez-vous informé sur l'état de l'eau douce au Canada ?***





### **Les trois quarts des Canadiens déclarent avoir des lacunes dans leurs connaissances sur l'eau douce**

Seulement environ un quart (26 %) des Canadiens se sentent très bien informés sur l'eau douce au Canada, tandis qu'un tiers (33 %) se sentent peu ou pas du tout informés. Le groupe le plus important (40 %) se dit « assez bien informé », ce qui indique des connaissances moyennes, mais sans grande assurance. Cela suggère qu'il existe un potentiel important pour les programmes d'éducation et de sensibilisation à l'eau. La cohérence entre le Canada anglais et le Canada français indique que ce manque de connaissances est universel dans toutes les régions canadiennes plutôt que spécifique à un groupe particulier.

### **Comparaison ECCC : les connaissances de haut niveau sur l'eau douce affichent une croissance minime malgré des préoccupations croissantes**

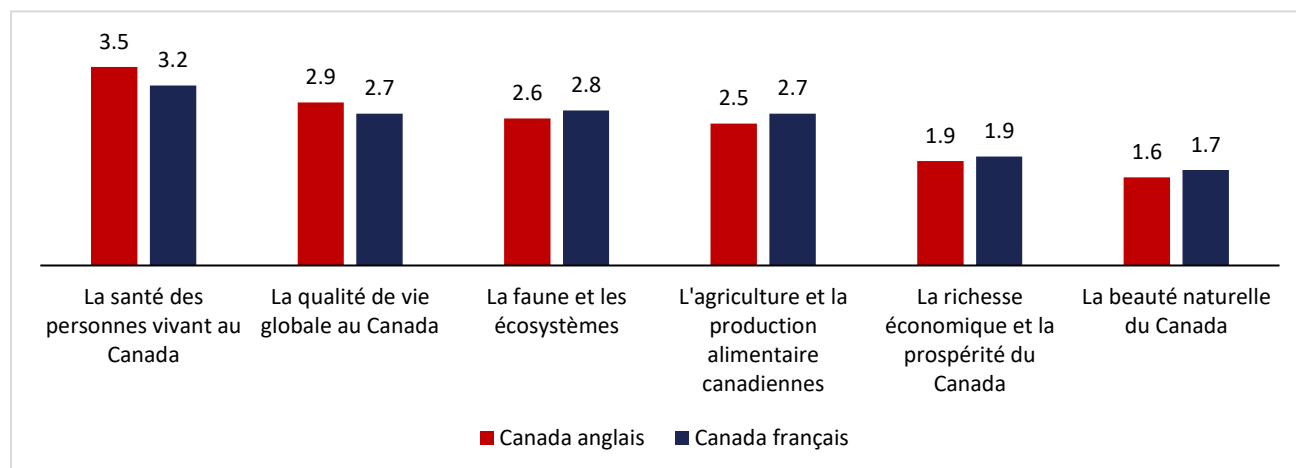
Les connaissances autoévaluées des Canadiens sur les questions liées à l'eau douce sont restées relativement stables entre 2021 et 2025, environ six Canadiens sur dix se considérant comme au moins assez informés au cours des deux périodes (59 % en 2021, 66 % en 2025). Toutefois, le nombre de personnes se considérant comme très informées a augmenté de manière notable, la catégorie combinée « très/extrêmement informé » passant de 20 % en 2021 à 26 % en 2025.

Environ un tiers des Canadiens interrogés dans les deux enquêtes ont déclaré se sentir mal informés sur les questions relatives à l'eau douce (37 % en 2021, 40 % en 2025), ce qui indique des lacunes persistantes dans les connaissances d'une minorité importante. La cohérence de ces résultats suggère que, même si la sensibilisation du public aux questions relatives à l'eau douce s'est légèrement améliorée, il existe encore d'importantes possibilités en matière d'éducation et de sensibilisation pour améliorer la compréhension des Canadiens sur les défis liés à l'eau douce et les efforts de protection.



### **Classez l'importance de l'eau douce au Canada pour chacun des éléments suivants :**

Cette question explore la façon dont les Canadiens perçoivent l'importance de l'eau douce dans différents domaines.



### **Importance des valeurs pour l'eau douce au Canada**

Parmi les répondants canadiens, la santé des personnes vivant au Canada est clairement considérée comme l'utilisation la plus importante de l'eau douce, plus d'un tiers (36,6 %) la classant en première position avec une note moyenne de 3,41 et 72,7 %, la plaçant parmi leurs trois principales priorités. Les répondants canadiens anglophones accordent une importance particulière à la santé humaine (37,1 % la classent en première position), suivie de près par la qualité de vie globale au Canada (20,5 % en première position, 57,0 % parmi les trois premières), la faune et les écosystèmes (18,3 % en première position, 53,5 % parmi les trois premières) et l'agriculture et la production alimentaire canadiennes (9,4 % en première position, 51,5 % parmi les trois premières). La beauté naturelle et la prospérité économique occupent les dernières places, ce qui suggère que les Canadiens accordent la priorité aux besoins humains et environnementaux immédiats plutôt qu'aux considérations esthétiques ou économiques. Cette tendance est la même au Canada anglais et au Canada français, ce qui indique un consensus universel parmi les Canadiens sur l'importance primordiale de l'eau douce pour la santé humaine.

### **Comparaison ECCC : quatre années de stabilité révèlent une opinion profondément ancrée selon laquelle l'eau est essentielle et non facultative**

Ces résultats de 2025 concordent étroitement avec ceux de 2021 d'Environnement et Changement climatique Canada, qui ont également identifié la santé humaine (87 % d'importance nette), la faune et les écosystèmes (85 %), l'agriculture et la production alimentaire (85 %) et la qualité de vie globale (83 %) comme les valeurs les plus importantes associées à l'eau douce. Les deux études révèlent que les Canadiens accordent systématiquement la priorité au rôle de l'eau douce dans la santé humaine,

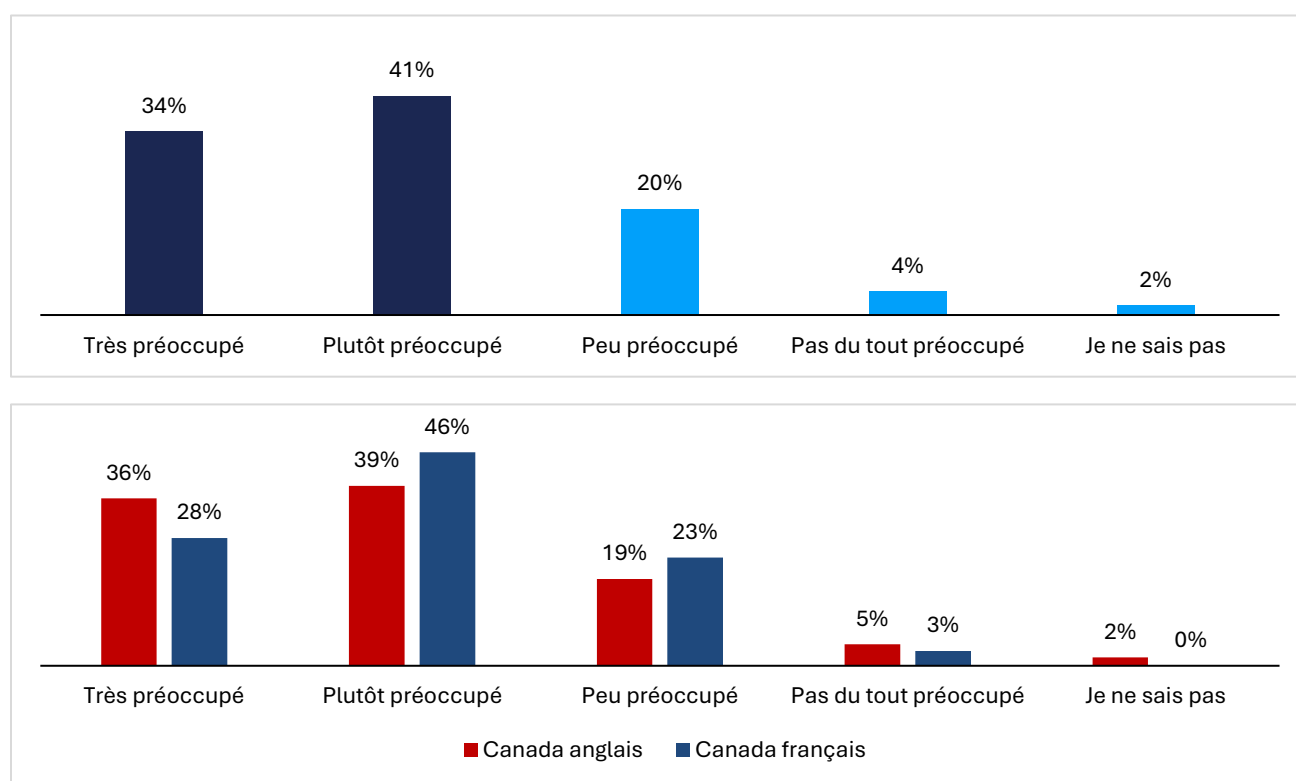


l'intégrité de l'environnement et la sécurité alimentaire, avant les considérations économiques ou récréatives. Cette importance constante suggère une opinion publique profondément ancrée qui considère l'eau douce comme fondamentale pour la survie et le bien-être plutôt que comme une ressource économique.

### ***Dans quelle mesure êtes-vous personnellement préoccupé par la qualité de l'eau douce au Canada ?***

#### **Résultats globaux (n = 1 160) :**

Le niveau de préoccupation concernant la qualité de l'eau douce montre que 74,4 % des répondants canadiens expriment au moins une certaine inquiétude :



#### **Les Canadiens reconnaissent que la qualité de l'eau est un enjeu**

Les trois quarts des Canadiens anglophones (74,4 %) se disent préoccupés par la qualité de l'eau douce, et plus du tiers d'entre eux se disent très préoccupés. Les répondants canadiens se répartissent de manière plus équilibrée entre « plutôt » préoccupés (38,8 %) et « très » préoccupés (36,1 %), tandis que les Canadiens francophones sont davantage « plutôt préoccupés » (46,0 %) et moins nombreux à se déclarer « très préoccupés » (27,5 %). Les deux groupes affichent de faibles taux d'indifférence totale (moins de 5 %), ce qui indique une reconnaissance généralisée de la qualité de l'eau comme un enjeu important.



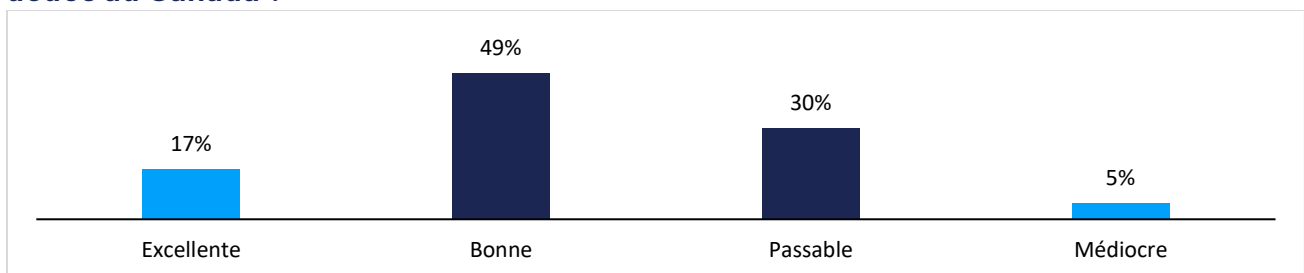
## Comparaison ECCC : préoccupations concernant la qualité de l'eau douce au Canada

Les préoccupations concernant la qualité de l'eau douce au Canada sont restées élevées entre 2021 et 2025, les trois quarts (75 %) des Canadiens exprimant au moins un certain niveau de préoccupation au cours des deux périodes d'enquête. Cette stabilité suggère que les préoccupations relatives à la qualité de l'eau douce sont profondément ancrées dans la conscience publique canadienne et persistent malgré les différentes méthodologies d'enquête et périodes considérées.

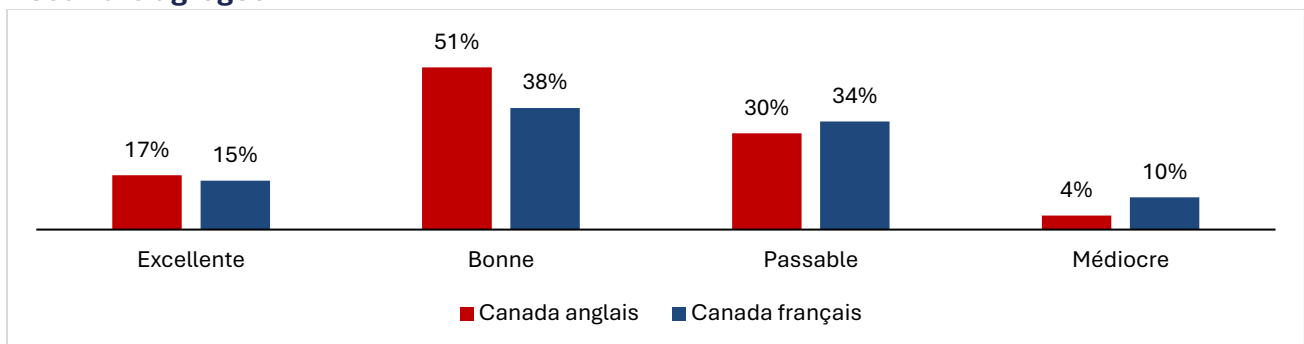
Les deux études révèlent une répartition similaire de l'intensité des préoccupations, environ un tiers des Canadiens exprimant un niveau élevé de préoccupation (30 % « très préoccupés » en 2021, 34 % en 2025) et environ deux cinquièmes exprimant une préoccupation modérée (45 % « quelque peu préoccupés » en 2021, 41 % en 2025). Il est à noter que seule une petite minorité dans les deux périodes, soit environ un quart des Canadiens, se dit peu ou pas préoccupée par la qualité de l'eau douce.

Ces résultats soulignent que les préoccupations concernant la qualité de l'eau douce ne sont pas de nature passagère, mais plutôt prioritaire pour la plupart des Canadiens. La cohérence entre les enquêtes suggère que la qualité de l'eau reste une préoccupation publique importante, indépendamment de l'évolution de l'actualité ou du contexte politique. Ceci reflète la reconnaissance par les Canadiens de l'eau douce comme une ressource essentielle nécessitant une attention et une protection constantes.

### ***Au Canada, la protection de l'eau douce implique divers acteurs et niveaux de gouvernement. Dans l'ensemble, comment évalueriez-vous la protection de l'eau douce au Canada ?***



### **Résultats agrégés**





### **Satisfaction modérée à l'égard de la protection des eaux douces**

Dans l'ensemble, les Canadiens se montrent modérément positifs, près de la moitié d'entre eux jugeant la protection « bonne » et environ les deux tiers la jugeant bonne ou excellente. Cependant, l'enthousiasme est minime, puisque seulement 16,7 % des répondants jugent la protection « excellente ». Les répondants canadiens anglais sont plus positifs (67,9 % bonne/excellente) que les Canadiens français. Les Canadiens français sont nettement plus critiques, avec la note « mauvaise » la plus élevée (10,1 % contre 4,4 %) et la note « bonne » la plus faible (38,1 % contre 50,9 %), ce qui suggère une plus grande insatisfaction à l'égard des efforts actuels de protection de l'eau dans cette communauté.

### **Comparaison ECCC : bien que la perception de la protection de l'eau douce se soit améliorée, il reste encore des progrès à faire**

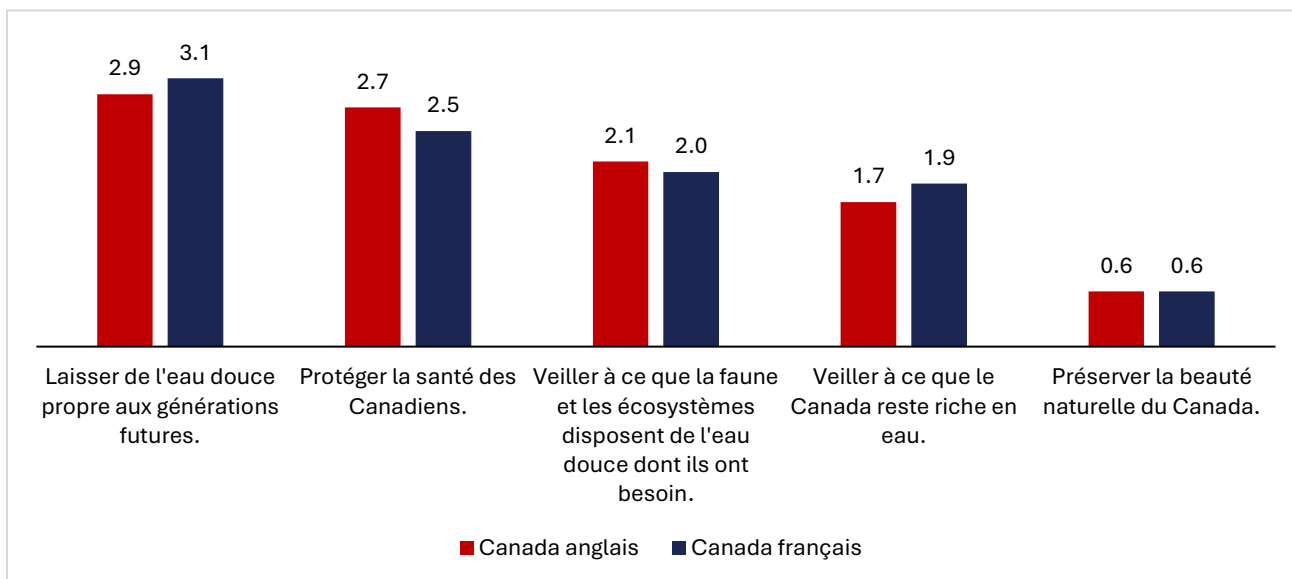
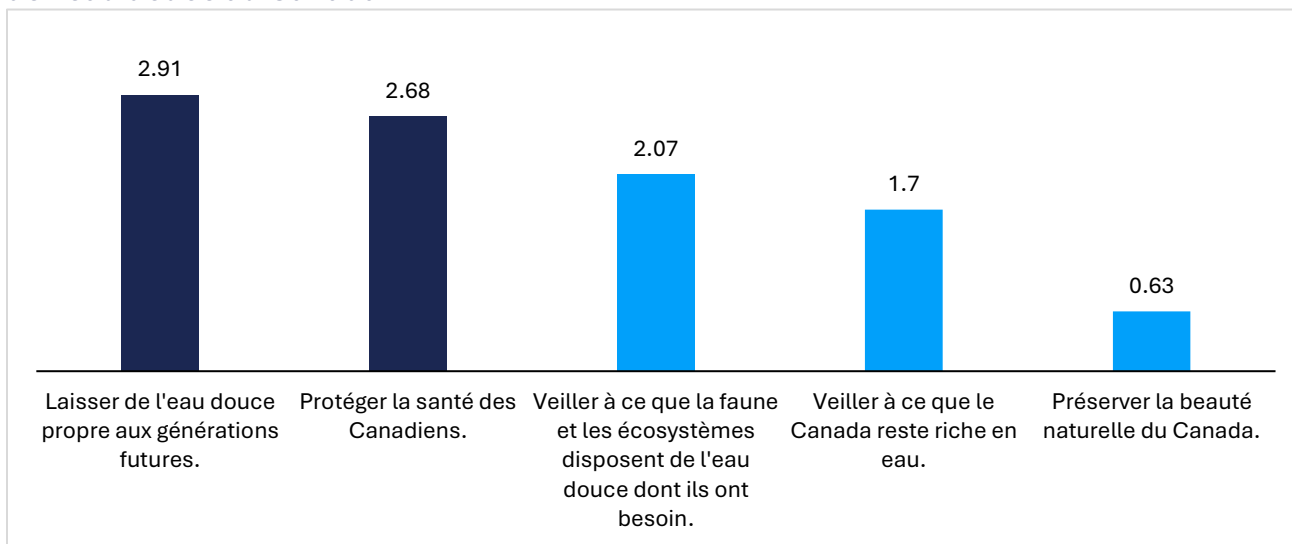
La perception des Canadiens à l'égard de la protection de l'eau douce s'est légèrement améliorée entre 2021 et 2025. La proportion de Canadiens qui jugent la protection excellente ou bonne est passée de 55 % en 2021 à 66 % en 2025, ce qui suggère une confiance croissante dans les efforts de protection de l'eau douce. Il est à noter que la proportion de personnes jugeant la protection « excellente » a presque doublé, passant de 9 % à 17 %, tandis que la proportion de personnes la jugeant « bonne » est restée stable, à environ la moitié des répondants (46 % en 2021, 49 % en 2025).

Malgré cette évolution positive, une proportion importante de Canadiens, environ un tiers, continue de considérer la protection de l'eau douce comme simplement « passable » (31 % en 2021, 30 % en 2025), ce qui indique un scepticisme persistant quant à l'adéquation des mesures de protection actuelles. La proportion de personnes jugeant la protection « mauvaise » est restée faible au cours des deux périodes (7 % en 2021, 5 % en 2025).

Ces résultats suggèrent que, si la majorité des Canadiens continuent d'avoir au moins une confiance modérée dans les systèmes de protection de l'eau douce, il reste encore beaucoup à faire pour améliorer la perception du public. La légère augmentation des notes positives peut refléter une attention accrue du gouvernement pour les questions liées à l'eau, des efforts de conservation renforcés ou une plus grande sensibilisation du public aux initiatives de protection au cours des années intermédiaires.



**Classez les arguments suivants par ordre décroissant d'importance pour la protection de l'eau douce au Canada.**



### **Laisser une eau propre aux générations futures et la santé sont les arguments les plus convaincants**

L'argument intergénérationnel, qui consiste à laisser une eau propre aux générations futures, est le plus convaincant pour les Canadiens, 41,4 % d'entre eux le classant en première position et lui attribuant une note moyenne de 2,08. Cet argument est particulièrement convaincant chez les Canadiens français (47,6 % en première position) par rapport à l'ensemble des Canadiens anglais (39,8 % en première position). La protection de la santé arrive en deuxième position (30,4 % en première place), mais elle est nettement plus importante chez les Canadiens anglophones (32,0 %) que chez les Canadiens francophones (23,3 %). La beauté naturelle arrive systématiquement en



dernière position, avec une moyenne de 4,37 dans les deux groupes. Une conclusion importante : les Canadiens français accordent une importance nettement plus grande à « garantir que le Canada reste riche en eau » (17,5 % en première position contre 10,9 % pour l'ensemble des Canadiens anglais), ce qui suggère des préoccupations nationalistes/de souveraineté des ressources plus fortes dans ce groupe ; une importance accordée à cet argument supérieure de 60 %.

### **Comparaison ECCC : les valeurs liées à la protection de l'eau restent stables, l'éthique l'emportant sur l'économie depuis quatre ans**

Les enquêtes de 2021 et 2025 révèlent des priorités cohérentes dans la manière dont les Canadiens justifient la protection de l'eau douce, la responsabilité intergénérationnelle et la santé humaine apparaissant comme les arguments les plus convaincants. Laisser de l'eau douce propre aux générations futures a été classé comme l'argument le plus fort au cours des deux périodes, apparaissant dans les trois premiers choix de 64 % des répondants en 2021 et obtenant la note moyenne la plus élevée (2,05) en 2025. La protection de la santé des Canadiens arrive en deuxième position dans les deux enquêtes (57 % des trois premiers choix en 2021, note moyenne de 2,35 en 2025), tandis que la garantie d'une eau douce suffisante pour la faune et les écosystèmes arrive en troisième position (56 % en 2021, 2,91 en 2025).

Les arguments liés au maintien de l'abondance de l'eau, à la beauté naturelle et à d'autres considérations ont reçu une priorité nettement moindre au cours des deux périodes. Cette cohérence démontre que les Canadiens envisagent la protection de l'eau douce principalement comme une obligation morale envers les générations futures et un impératif de santé publique plutôt que comme une considération économique, esthétique ou géopolitique.

### ***Repensez à une expérience ou à un lien particulier qui vous fait comprendre l'importance de l'eau. Veuillez le décrire brièvement.***

#### **Résultats globaux (n = 1 658 réponses écrites):**

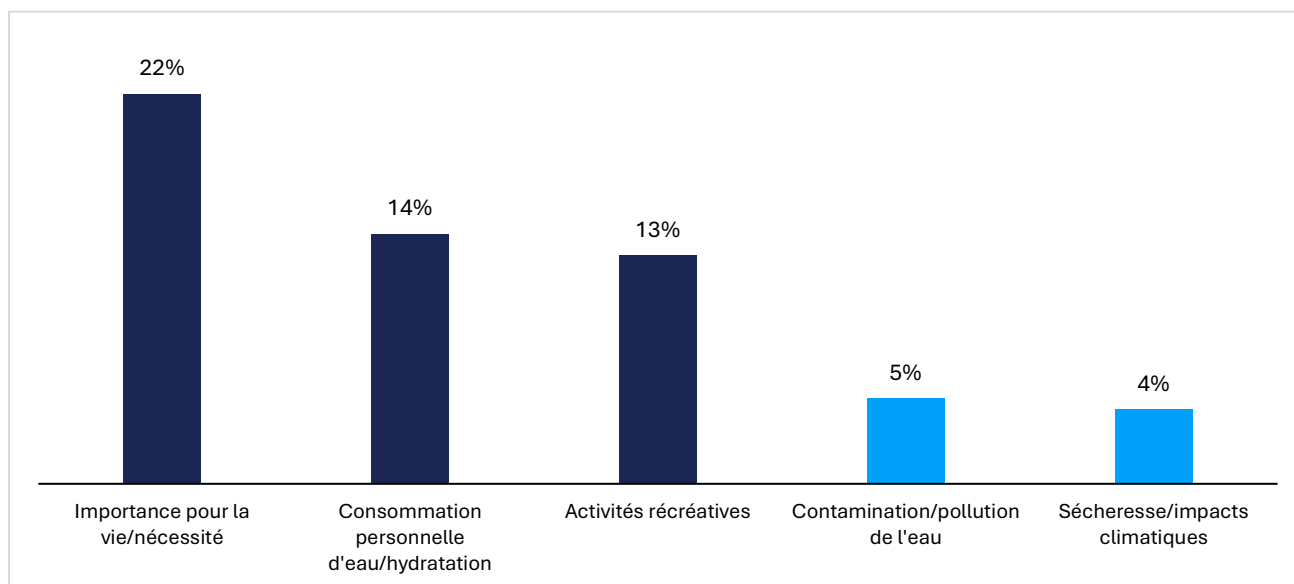
Cette question ouverte explore les liens personnels avec l'importance de l'eau. Les répondants du Michigan ont été inclus dans cette analyse, pour un total de 1 658 réponses écrites. L'analyse thématique a révélé des expériences diverses:

#### **Thèmes principaux :**

- **Importance pour la vie/nécessité (22,0 %) :** les répondants ont souvent souligné que l'eau était essentielle à la survie et à la vie quotidienne.
- **Consommation personnelle d'eau/hydratation (14,1 %) :** beaucoup ont mentionné l'eau potable, l'hydratation et les besoins personnels en matière de santé.



- **Activités récréatives (12,9 %)** : la natation, la pêche, les lacs, les plages et la navigation de plaisance figuraient en bonne place parmi les expériences mémorables liées à l'eau.
- **Aucune expérience/ne sait pas (12,2 %)** : une partie importante des personnes interrogées n'a pas pu citer d'expérience spécifique.
- **Contamination/pollution de l'eau (4,8 %)** : références à l'eau contaminée, aux lacs pollués et aux problèmes de qualité de l'eau.
- **Sécheresse/impacts climatiques (4,2 %)** : expériences liées à la sécheresse, aux faibles niveaux d'eau et à la pénurie d'eau liée au climat.
- **Reconnaissance pour l'eau potable (3,7 %)** : expressions de gratitude et prise de conscience du privilège d'avoir accès à l'eau potable
- **Pénurie d'eau (3,6 %)** : expériences personnelles sans eau, coupures et rationnement
- **Crise de l'eau à Flint (3,5 %)** : références spécifiques à la crise de l'eau à Flint, dans le Michigan, et à son impact
- **Beauté naturelle/environnement (2,4 %)** : cascades, expériences paisibles au bord d'un lac et appréciation de l'environnement
- **Éducation/apprentissage (1,6 %)** : programmes scolaires, campagnes et expériences éducatives sur l'eau
- **Questions autochtones/communautaires (1,4 %)** : références aux réserves, aux communautés autochtones et aux inégalités d'accès à l'eau



#### Citations représentatives :

- « Les réserves autochtones n'ont pas d'eau potable. »
- « Quand il y avait une pénurie d'eau, c'était important parce que nous n'avions pas d'eau et il était extrêmement important d'en conserver autant que possible. »









## II. Annexe A: Méthodologie

### Mesures de contrôle qualité

Un contrôle qualité rigoureux a permis de s'assurer que seuls les participants attentifs et engagés ont été inclus dans l'analyse finale. Les répondants ont été disqualifiés s'ils présentaient des comportements indiquant des réponses de mauvaise qualité, notamment : (1) un comportement linéaire (sélection de la même option de réponse tout au long du questionnaire) ; (2) un temps de réponse inférieur à 4 minutes (insuffisant pour une réflexion approfondie) ; ou (3) des réponses ouvertes absurdes ou hors de propos (caractères aléatoires, contenu hors sujet ou charabia). La durée moyenne de réponse au questionnaire était de 12 à 15 minutes.

### Données démographiques

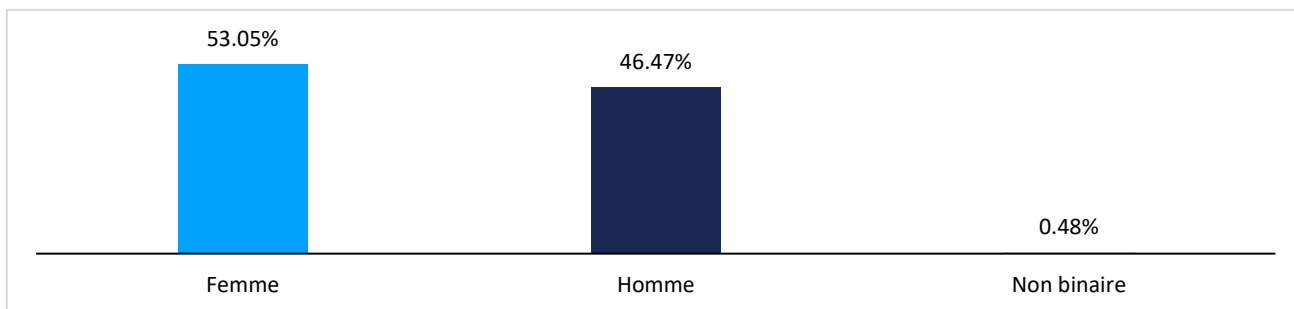
#### Quel âge avez-vous ?

**Résultats globaux :** Le graphique de répartition par âge montre un large éventail de répondants âgés de 18 à 96 ans, tous les groupes d'âge étant représentés. Les âges les plus courants sont 24 ans (47 répondants), 30 ans (47 répondants) et 39 ans (43 répondants), ce qui montre une forte représentation dans la tranche d'âge 25-45 ans. La répartition diminue progressivement après 60 ans, avec moins de répondants âgés de plus de 75 ans.

#### Par groupe :

- Canada anglais : les répondants canadiens présentent une répartition par âge similaire à celle de l'échantillon global, avec une forte représentation des 20-65 ans
- États-Unis : les répondants américains ont une répartition par âge comparable, avec une forte représentation dans les tranches d'âge 30-40 ans et 60-70 ans.
- Canada français : les répondants canadiens français présentent des schémas de répartition similaires dans toutes les tranches d'âge.

#### Quel est votre genre ?



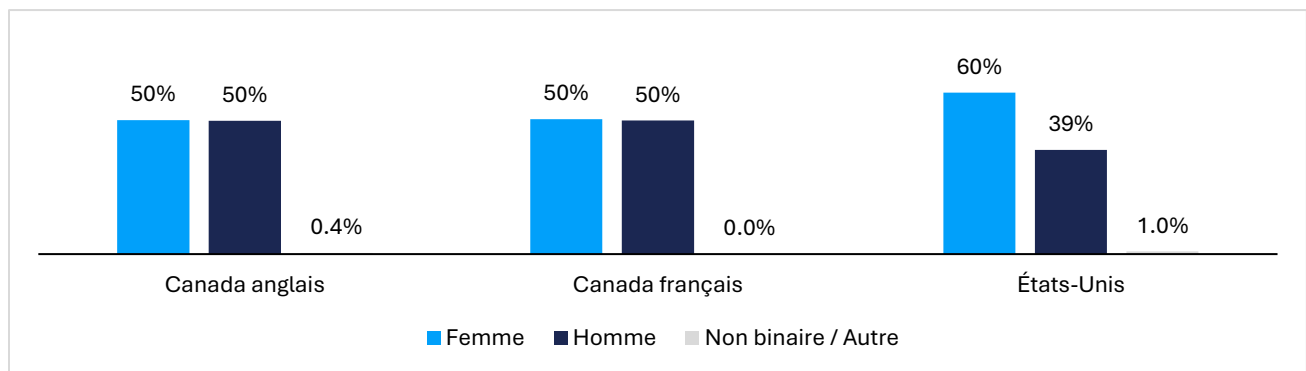


**Résultats globaux :** la répartition par sexe montre que 53,0 % des répondants sont des femmes (879 répondants), 46,4 % sont des hommes (770 répondants), 0,5 % sont non binaires/autres (8 répondants) et 0,1 % préfèrent ne pas se prononcer (1 répondant).



### Par groupe :

- Canada anglophone : 49,9 % de femmes, 49,6 % d'hommes, 0,3 % de personnes non binaires/autres, 0,1 % préférant ne pas se prononcer ; ce qui montre une représentation presque égale des sexes.
- États-Unis : 60,0 % de femmes, 39,0 % d'hommes, 1,0 % de personnes non binaires/autres ; avec une proportion plus élevée de femmes parmi les répondants.
- Canada français : 50,3 % de femmes, 49,7 % d'hommes.



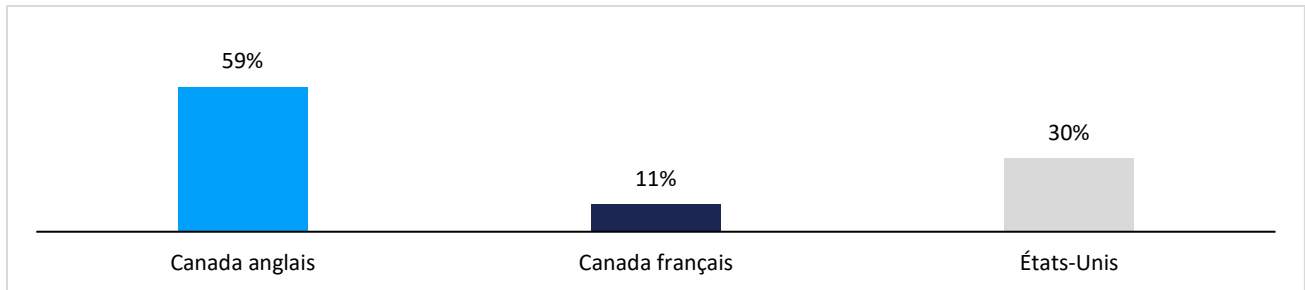
**Principales conclusions :** L'échantillon américain compte une proportion nettement plus élevée de femmes (60 %) que les échantillons du Canada anglais et du Canada français (environ 50 % dans les deux cas), ce qui doit être pris en compte dans l'interprétation des différences régionales.

### *Où habitez-vous ?*

**Remarque :** cette question correspond directement à la variable « groupes » utilisée pour la segmentation tout au long de cette analyse.

### Répartition totale :

- Canada anglais : 971 répondants (58,5 %)
- États-Unis : 498 répondants (30,0 %)
- Canada français : 189 répondants (11,4 %)
- **TOTAL : 1 658 répondants**

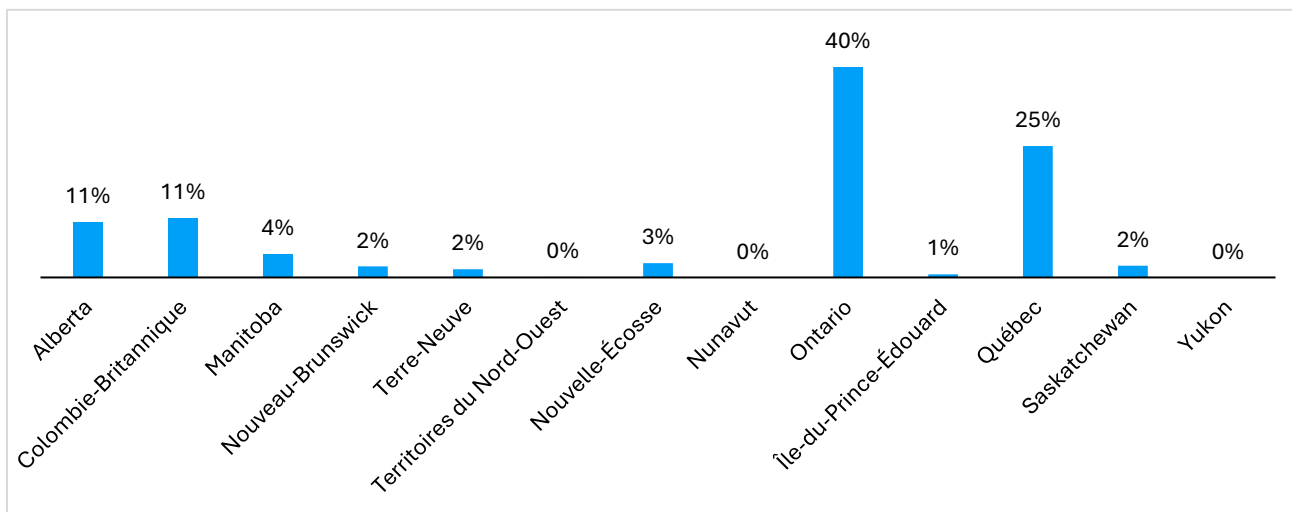


### ***Dans quelle province ou quel territoire résidez-vous actuellement ? (Canada uniquement)***

**Canada anglophone (n = 971) :** La répartition provinciale montre une forte concentration en Ontario, qui représente près de la moitié de tous les répondants canadiens. L'Ontario est la province la plus représentée avec 45,9 % (446 répondants), suivie de la Colombie-Britannique avec 13,3 % (129 répondants), du Québec avec 12,7 % (123 répondants) et de l'Alberta avec 12,5 % (121 répondants). Ensemble, ces quatre provinces représentent 84,4 % des répondants canadiens.

#### **Complete Distribution:**

- Ontario: 446 (45.9%)
- Colombie-Britannique: 129 (13.3%)
- Québec: 123 (12.7%)
- Alberta: 121 (12.5%)
- Manitoba: 51 (5.3%)
- Nouvelle-Écosse: 30 (3.1%)
- Saskatchewan: 26 (2.7%)
- Nouveau-Brunswick: 22 (2.3%)
- Terre-Neuve: 17 (1.8%)
- Île-du-Prince-Édouard: 5 (0.5%)
- Territoires du Nord-Ouest: 1 (0.1%)

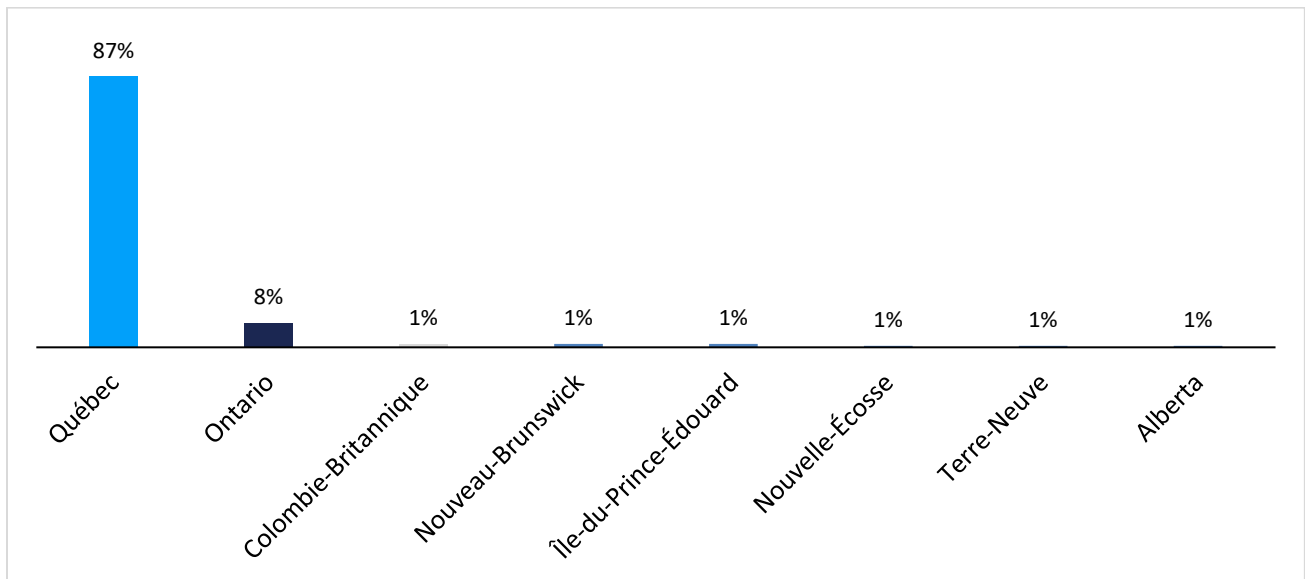


**Principales conclusions :** L'échantillon est fortement concentré dans les provinces les plus peuplées du Canada, l'Ontario représentant à lui seul près de la moitié de tous les répondants canadiens. Les quatre plus grandes provinces (Ontario, Colombie-Britannique, Québec, Alberta) représentent plus de 84 % des réponses, ce qui correspond à peu près à la répartition de la population canadienne. Les provinces de l'Atlantique sont modestement représentées (5,7 % au total), tandis que les territoires sont très peu représentés (0,1 %).

**Canada français (n = 189) :** Le groupe du Canada français est fortement concentré au Québec, comme on pouvait s'y attendre pour les Canadiens francophones. Le Québec représente 87,3 % (165 répondants) du groupe du Canada français, l'Ontario fournissant la majeure partie de l'échantillonnage restant avec 7,9 % (15 répondants).

#### Répartition complète :

- Québec : 165 (87,3 %)
- Ontario : 15 (7,9 %)
- Colombie-Britannique : 2 (1,1 %)
- Nouveau-Brunswick : 2 (1,1 %)
- Île-du-Prince-Édouard : 2 (1,1 %)
- Nouvelle-Écosse : 1 (0,5 %)
- Terre-Neuve : 1 (0,5 %)
- Alberta : 1 (0,5 %)



**Note méthodologique :** Le groupe « Canada français » représente fidèlement la population francophone du Québec, avec près de 9 répondants sur 10 provenant de cette province. La faible représentation des autres provinces (12,7 %) reflète les communautés francophones hors Québec, en particulier la présence importante de l'Ontario, qui compte une population francophone importante dans l'est de la province et dans d'autres régions. Cela signifie que les réponses « Canada français » dans cette enquête doivent être interprétées comme reflétant principalement les francophones du Québec, avec une certaine exposition à d'autres communautés francophones à travers le pays.

### ***Dans quel État résidez-vous actuellement ? (États-Unis uniquement)***

**Résultats globaux (répondants américains uniquement, n = 486) :** La répartition par État montre que tous les répondants américains sont originaires du Michigan.

#### **Répartition complète :**

- Michigan : 486 (97,6 %)

**Remarque méthodologique :** l'échantillon américain n'est pas représentatif de l'ensemble des États-Unis sur le plan géographique, tous les répondants provenant du Michigan. Cela signifie que les réponses « États-Unis » dans cette enquête doivent être interprétées comme reflétant exclusivement les points de vue du Michigan plutôt que ceux de l'ensemble des États-Unis.